

Concours 3^{ème} année Génie Electrique - Session 2008

Rapport de jury pour l'épreuve de Langue vivante étrangère : 'Anglais

Le nombre de candidats interrogés a été de 5. Les notes s'échelonnent de 6 à 15 avec une moyenne de 8.8.

Textes extraits de « Time » et « New Scientist »

Comme chaque année, le premier conseil donné aux candidats sera de SE PRÉPARER avec sérieux à cette épreuve :

- en connaître les modalités précises, même si beaucoup de progrès a été accompli en ce domaine
- lire régulièrement la presse scientifique, spécialisée ou de vulgarisation et s'obliger à faire régulièrement des synthèses écrites et orales de différents articles
- travailler la langue, depuis les bases grammaticales jusqu'à la lecture de chiffres, dates, pourcentages
- écouter la BBC de temps à autre.

Même si un article vous « parle » par son sujet, encore faut-il avoir les outils pour en parler : syntaxe, lexique, correction phonétique.

Les erreurs les plus évidentes ont porté sur le calque du français, que ce soit au niveau des temps (le present perfect n'exprime pas une action passée) que du vocabulaire (mètre, kilomètre, ingénieur, propriétés, recherche, composants sont bien français, quand bien même on essaie de leur donner une vague prononciation anglaise !). Le pluriel ne fonctionne pas toujours comme le français, pas plus que les constructions avec prépositions. Tout ceci s'apprend ou se révise avant l'épreuve.

Pour ce qui concerne les remarques dites personnelles, que penser d'affirmations telles que « I think he (the text, the robot, the journalist ??) is good » ou encore « I think the author has a good point of view ». Il est moins risqué pour les candidats de prendre de vrais « risques » en questionnant le texte, en s'interrogeant sur le qui, comment, pourquoi, en avançant des hypothèses, en cherchant des exemples ou contre exemples, en un mot, en s'exprimant tout simplement. L'examinateur sera d'autant plus indulgent sur les erreurs linguistiques que le candidat aura montré sa capacité à convaincre, en futur bon enseignant, peut-être.

Dernier point où les candidats peuvent facilement gagner l'adhésion : s'entraîner à savoir décrire en anglais (pas en calquant le français !) leur parcours éducatif et leur projet professionnel.